Al-Ustaadh Sayyid Qutb et sa position intransigeante sur la Vérité

Traduit par Ansar al Haqq

Par Ahmed Fareed

Cet extrait est pris du livre : Mawaaqif Imaaniyah de cheikh Ahmad Fareed (p. 265 - 271 Daar Taybah 3eme Edition), et il sert bien de leçon pour nous tous, particulièrement après les événements du 11 septembre, depuis notre croyance, les pratiques, les etudiant et les visiteurs sont contrôlés et ammenés au tribunal. C'est au sujet de la façon dont Sayyid Qutb, en revenant aux années 60, est passé par les tribunaux de ce temps pour rester immuablement sur la vérité, jusqu'à ce qu'il ait été exécuté, de ce fait actualisant ses mots : "en effet, nos paroles demeurent mortes, jusqu'à ce que nous mourions pour leur cause, ainsi elles demeurent vivantes parmi la vie", et vraiment, ses paroles demeurent toujours vivantes parmi nous, comme étapes importantes dans notre voyage de lutte et de sacrifice. Dans cette traduction, j'ai omis quelques lignes de la poésie afin d'augmenter la maîtrise de la traduction (en anglais).

Qu'Allah nous donne la force de demeurer ferme sur la vérité, comme il l'a donné aux magiciens de Pharaon, à son épouse et sa fille, le moine et le garçon d'Ashaab Al-Ukhdoud, Bilaal ibn Rabaah, Khabbaab ibn al-Arat, Khubaib ibn 'Adi, Sa'eed ibn Jubair, Hutait az-Zayaat, al-Imaam Ahmad ibn Hanbal ash-Shaibaani, al-Ustaadh Sayyid Qutb et tout ceux qui ont considéré les croyances, les principes et les convictions plus précieuses que les vies et les âmes.

Sayyid Qutb était une personnalité exceptionnelle parmi les grandes figures de la pensée islamique, des hommes du réveil islamique contemporain. Allah lui a ouvert les portes du bien, dans la religion et la compréhension, et l'a élevé au dessus de beaucoup de sa création. Il possédait la véritable position "eemaanic" (de la foi), une personne du Jihad, de la lutte, du sacrifice, et de la sincerité envers la Ummah. Il a enrichi l'héritage islamique avec des chefs d'oeuvre venant du travail de la littérature et de la pensée, sa comprehension qui est reconnue par chaque auteur et conférencier. Il a passé une grande partie de sa vie entre les murs de la prison, a goûtées a diverses couleurs de torture et de punition, et sa vie pris fin sur les gibets. Nous espérons, qu'il soit parmi les martyrs et les personnes du bonheur (de l'au-delas). Ainsi nous ne prolongeons pas cette discussion en mentionnant sa biographie, parce que notre intention ici n'est pas d'écrire des biographies d'hommes courageux, mais nous espérons jeter une certaine lumière au-dessus de ces positions sur l'Iman (la foi), par lequel les croyants confirment le drapeau de l'Iman (la foi), et sentent la fierté avec la religion d'ar-Rahman (Le Tout Misericordieux), ainsi Allah les élève dans ce monde et dans l'au-delas.

Nous commençons par mentionner le rêve que al Ustaadh a vu, et qui a été plus tard interprété en temps et réalité.

Le journaliste Mahmud ar-Rakaabi a relaté une discussion étrange qui a eu lieu entre lui et al Ustaadh Sayyid - puisse Allah avoir pitié de lui - dans la demeure de al Ustaadh avant son emprisonnement.

Ar-Rakaabi dit : Je lui ai dit : La louange est à Allah sur le bien-être – quoiqu'en veuille Allah - ta santé est bonne, tous ce dont tu as besoin est maintenant une jeune mariée?

Sayyid a beaucoup ri, et a alors dit : A Quelle jeune mariée tu te réfère [dans ce monde ou le prochain?]

J'ai dit : Nous avons été créés pour les deux.

Alors nous avons parlé pendant un moment, puis il me demande soudainement : Sais tu interpréter les rêves? Car j'ai eu une vision la nuit passée ou un serpent rouge s'est enroulé autour de moi et s'est serré sur moi. Ensuite je me suis réveillé et je ne pouvais plus redormir.

J'ai dit : Monsieur! C'est un cadeau, d'être présenté a toi par l'un des croyants, enveloppé avec un ruban rouge, et si tu le souhaites je vais te le présenter maintenant, prend-le donc et continue de dormir.

Il a dit : Pourquoi dans l'interprétation de ce rêve je ne suis pas le cadeau présenté aux croyants?

J'ai dit : L'existence des vertueux n'est-elle pas plus benefique pour la Da'wah islamique?

Il a dit : Pas toujours. En fait, parfois leur départ est plus benefique! Bien que, je ne prévoie pas ma propre destruction, mais nous devons prévoir la fermeté dans notre position, sachant que la fermeté dans la position peut provoquer la destruction.

J'ai dit : O Homme! Ne soit pas pessimiste comme cela, les gens devraient penser à leur équilibre dans tout.

Il a dit : Tu viendras pour le savoir.

Le premier emprisonnement de Sayyid Qutb - puisse Allah pitié de lui - était dans les débuts des annees 1953, où il est resté emprisonné avec le chef d'Al-Ikhwaan al-Muslimin pendant trois mois.

Ensuite il a été emprisonné pour la deuxième fois, après l'épisode dramatique qui a eu lieu le 26/10/1954, ou des milliers de membres d'Ikhwaan, qui ont été accusés de tentative d'assassinat de Jamaal 'Abdun-Naasir.

Sayyid Qutb a été emmené au tribunal dans les années 1955 et il a été condamné à quinze ans d'emprisonnement. Le président irakien de cette epoque, 'Abdus-Salaam 'Aarif, est intervenu en son nom avec Jamaal 'Abdun-Naasir, en esperant qu'il serait liberé, et pardonné pour cause de santé en 1964.

Après son re-emprisonnement en 9/8/1965, un ordre a été émis pour son exécution le 21/8/1966, pour lui et ses deux frères (dans la foi), Muhammad Yusuf Hawwaash et 'Abdul-Fattah Ismaa'eel, avec une telle rapidité, la nuit du lundi 29/8/1966. La raison de cette rapidité était l'intercession du Roi Faisal - puisse Allah pitié de lui - pour sa liberation. C'est pour cette raison qu' ils se sont plus tard empressés de le tuer, et ont ensuite fait des excuses au Roi Faisal.

Sayyid Qutb - puisse Allah pitié de lui - anticipa sa fin avant que la sentence ait été publiée, et ait ete la bienvenue, accepterait-il de tenter de changer sa position, jusqu'à ce que sa fin vienne.

Ahmad Raa'if, un de ceux qui ont été emprisonnés avec al Ustaadh, se rappelle : Une fois ils m'on pris avec certains de mes compagnons pour aller chercher de la nourriture dans la cuisine. Sur le chemin j'ai saisi l'occasion pour parler à Sayyid Qutb.

Je lui ai dit pendant ma conversation: Qu'attends tu?

Alors l'homme m'a dit, avec un sourire et une fermeté émanant d'un coeur paisible et tranquille : J'attends le retour vers mon Seigneur.

Nous avons cité l'histoire de al Ustaadh Sayyid Qutb pour démontrer les tentatives faites afin de l'inciter a dévier de la vérité, ou pour le forcer à admettre qu'il n'était pas sur la vérité, en échange d'éclairer sa parole, mais al Ustaadh a obstinément refusé.

Sayyid Qutb - puisse Allah avoir pitié de lui - a recu beaucoup d'offres pour qu'il abandonne sa da'wah, et demande pardon d'avoir fait la da'wah pour Allah, et se déclare librement du nouveau mouvement d'al Ikhwaan. On lui a demandé d'écrire un seul mot ou une phrase au président 'Abdun-Nasir, pour demander son pardon et s'excuser, en échange de sa liberté, la peine de mort lui serait alors enlevé, et le monde lui serait ouvert, pour qu'il prenne ce qu' il veut, de la position, des centres, des travaux et de la richesse.
De telles tentatives de négociation ont continué jusqu'à la dernière nuit de sa vie, quand les tyrans ont utilisé sa soeur Mujahidah 'Hameedah ' pour le persuadé de répondre à sa demande.

Elle dit : Hamzah al-Basyuni - l'officier de la prison - m'a appelé à son bureau, et m'a montré la peine de mort et la signature qu'il y avait dessus.

Alors il m'a dit que le gouvernement serait prêt à alléger la peine si mon frère venait a répondre à leur demande.

Il m'a dit : Sincèrement, ton frère est une perte pour l'Egypte entière, et pas pour toi

seulement. Je ne peux imaginer perdre cette personne. Nous voulons le sauver de l'exécution, par n'importe quelle manière et par tous les moyens.
Seulement quelques mots sont necessaires de lui pour qu'il soit sauvé de l'exécution, et personne ne peut avoir la même influence sur lui que toi, et toi seul peut être responsable de le lui dire.

Je t'ai donc nommé responsable de l'informer de ce sujet, il n'y a pas quelqu'un de meilleur que toi pour l'en informer. Il doit seulement dire quelques mots, et ce sera la fin de l'affaire.

Nous voulons qu'il dise : Ce mouvement a des liens avec tel et tel parti... Après cela, l'affaire sera fini, en ce qui te concerne, et quant à lui, alors il sera pardoné pour des raisons de santé!

Je lui ai dit : Mais vous savez - que 'Abdun-Nasir sait que ce mouvement n'a aucun liens avec quelques partis que ce soit.

Hamzah al-Basyuni a dit : Je sais, et nous tous savons que vous êtes le seul parti en Egypte qui travaille pour la 'Aqeedah. Nous savons que vous êtes les meilleures des personnes dans le pays, mais nous voulons sauver Sayyid Qutb de la mort.
Après il a regardé Safwat ar-Rubi et a dit: Portez-la - O Safwat - à son frère.

Alors je suis allé vers mon frère, lui ai passer le salam, et l'ai informé de ce qu'ils voulaient de lui.

Il m'a regardé pour voir l'expression de mon visage, comme si il disait : Demande-tu ceci, ou c'est eux? Je suis parvenu à lui dire par mes gestes que c'etait eux. Alors il m'a regardé et a dit : Par Allah! Si ce discours était vrai, je l'aurais sûrement dit! Aucune puissance sur la face de cette terre ne pourrait m'empêcher de dire ceci. Mais elle ne s'est pas produite, et je ne dirais jamais un mensonge.

Safwat lui a demandé : cela veut dire que c'est ton avis?

Sayyid a répondu: Oui !

Ensuite Safwat nous a laissés et je l'ai informé de l'histoire depuis le début, et je lui ai dit : Hamzah al-Basyuni m'a appelé et m'a montré la peine de mort, et m'a demandé de t'en informer.

Il m'a demandé : Es tu heureuse comme ca?

J'ai dit : Non.

Il a dit : Ils ne peuvent pas nuire ou s'etre bénéfique. En effet, l'envergure de la vie est aux mains d'Allah. Ils ne peuvent pas la prolonger une durée ou la raccourcir, tout cela est entre les mains d'Allah, et Allah embrasse de par sa science leurs affaires.

Beaucoup d'expressions ont été raportées, et attribué à Sayyid Qutb, poussé dans l'air de la négociation et de la persuasion, rejetant tous les efforts de le secouer de sa position et d'abandonner sa Da'wah.

Un des frères lui a demandé : Pourquoi étais-tu si ouvert au tribunal qui tient ton cou sous sa menace? Il a répondu : Parce que la dissimulation n'est pas permise dans la 'Aqeedah, et ce n'est pas au chef de prendre les décisions dans la religion.

Quand il a entendu la sentence de la peine mort, il a dit : Louange à Allah! J'ai travaillé pendant quinze années pour atteindre le martyr.

Quand on lui a demandé de s'excuser, en échange de la liberation, il a dit : Je ne m'excuserais jamais de ma da'wah pour Allah.

Quand on l'a invité à écrire quelques mots recherchant le pardon d'Abdun-Nasir, il a dit : Vraiment, le doigt de l'index qui témoigne de l'Unicité d'Allah dans la prière, rejette meme d'écrire une lettre, approuvant la loi du tyran.

Et Il a dit, tout en répondant à cette demande : Pourquoi est-ce que je devrais chercher son pardon? Si j'ai été emprisonné légitimement, alors j'accepte le bon jugement, et si j'ai été emprisonné injustement, alors je ne chercherais pas le pardon du mensonge.

Source: IslamicAwakening.com